

Enquête SLAVACO Vague 5 :

Qui a (encore) peur de la COVID-19 et jugements sur l'action des pouvoirs publics durant l'épidémie

Cette note, rédigée par Jeremy Ward présente les résultats préliminaires de la cinquième enquête issue du projet SLAVACO (financement : Agence Nationale de la Recherche, dir. Jeremy Ward). L'enquête a été conduite par l'Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le questionnaire a été conçu par Jeremy Ward avec le soutien de Fatima Gauna, Benoit Giry, Patrick Peretti-Watel (INSERM), Hugo Touzet et Pierre Verger (ORS-PACA). La collecte des données, leur analyse et la production de cette note ont bénéficié du soutien de Fatima Gauna (chargée d'étude, ORS PACA), Elea Olivier (statisticienne, INSA Rennes), Cyril Bérenger (Gestionnaire de bases de données, ORS PACA), Sébastien Cortaredona (Statisticien, AMU, IRD), Lisa Fressard (Statisticienne, ORS PACA), Gwenaëlle Maradan (Responsable de la plateforme d'enquête, ORS PACA) et Bilel Mebarki (Infographiste, ORS PACA).

L'enquête SLAVACO Vague 5 s'est déroulée entre le 12 juillet 2022 et le 9 août 2022, auprès d'un échantillon de 4004 personnes, représentatif de la population adulte résidant en France métropolitaine selon l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, la taille de l'agglomération et la région de résidence (méthode des quotas).

Principaux résultats

- La moitié des français pensent ne jamais avoir eu la COVID-19 (48,7 %)
- Les français semblent plus inquiets quant à l'émergence de nouveaux variants qu'en mai 2022.
- 54,3 % des français sont d'accord avec l'affirmation « à partir de maintenant, le COVID-19 ne va pas être plus grave que la grippe ».
- Parmi ceux qui ont placé la contrainte du passe sanitaire comme un des principaux motifs de se faire vacciner, la majorité n'étaient pas dans une obligation légale de se faire vacciner. Pour eux, « présenter un test négatif chaque fois que l'on veut sortir était trop contraignant »
- 72 % des répondants ont indiqué qu'ils feraient un rappel si celui-ci était recommandé pour eux
- 60,5 % des répondants estiment que les autorités ont volontairement caché certaines informations au public
- 56,1 % pensent que certaines informations scientifiques sur les vaccins ont été dissimulées (et 20,9 % ne savent pas si c'est le cas).
- Seuls 42,5 % des répondants jugent que dans l'ensemble les experts avaient l'air d'accord sur la question des vaccins contre la COVID-19.
- 33,1 % des répondants jugent qu'il était inutile de vacciner les adultes en bonne santé.

Sommaire

Expérience de l'épidémie et inquiétude à l'égard de la COVID-19.....	3
Nombre de doses de vaccins, rappels et motivations à se faire vacciner contre la COVID-19.....	4
Le jugement des français sur les mesures prises contre la COVID-19 et la qualité de l'information fournie par les autorités	6

Expérience de l'épidémie et inquiétude à l'égard de la COVID-19

La moitié des français pensent ne jamais avoir eu la COVID-19 (48,7 %), 41 % pensent l'avoir eue une fois (7,7 % deux fois et 1,6 % trois fois ou plus). La part de ces non-infectés augmente fortement avec l'âge (33,3 % des 18-24 ans contre 71,6 % des 75 ans et plus). Les personnes ayant des enfants à charge pensent davantage avoir été contaminés (33,7 % pensent ne jamais avoir eu la COVID-19 contre 56,1 % de ceux qui n'en ont pas). La part de ceux qui pensent ne jamais avoir été infectés augmente fortement avec le nombre de doses reçues (voir tableau 1).

Concernant la sévérité des symptômes, la très grande majorité de ceux qui pensent avoir eu la COVID-19 n'ont eu que des symptômes « légers » (57 %) ou pas suffisamment importants pour qu'ils envisagent d'aller à l'hôpital (32,2 %). 7,8 % l'ont envisagé mais n'y sont pas allés pour 2,9 % qui s'y sont rendus. La sévérité perçue des symptômes ne semble pas associée avec l'âge, probablement en raison d'une vaccination plus tardive et moins complète des plus jeunes (voir plus loin).

Nous avons demandé aux répondants à quel point, sur une échelle de 0 à 10, l'épidémie de COVID-19 les avait inquiétés pour leur santé et celle de leurs proches. En moyenne, les répondants ont donné une note de 6,23. L'inquiétude a été plus forte chez les personnes avancées en âge (6,8 chez les 75 ans et plus contre 5,8 en moyenne chez les 18-24 ans) et légèrement plus importante chez les femmes (6,5 contre 6 chez les hommes). L'inquiétude vis-à-vis de l'épidémie de COVID-19 est aussi corrélée aux attitudes à l'égard des

vaccins en général. C'est ce qui ressort du croisement du score d'inquiétude et des réponses à la question « êtes-vous favorable aux vaccins en général » traditionnellement utilisée en France pour approcher les attitudes à l'égard des vaccins (voir les baromètres santé de Santé Publique France). Ainsi, le score moyen d'inquiétude face à la COVID-19 des « pas du tout favorables » aux vaccins en général est de 4,3 contre 6,8 chez les « très favorable ».

Comme lors d'enquêtes précédentes, nous avons demandé aux répondants à quel point l'émergence de nouveaux variants dans le futur les inquiétait. Le score moyen était de 5,8, bien supérieur à celui observé en mai 2022 (Enquête Slavaco 4-Covireivac 2 : score moyen de 4,7¹) mais comparable à celui de mai 2021 (Enquête Covireivac 1 : score moyen de 6²). On retrouve les mêmes profils de personnes inquiètes des nouveaux variants que ci-dessus. L'inquiétude augmente avec l'âge (score moyen de 5,8 chez les 18-24 ans contre 6,8 chez les 75 ans et plus), est plus forte chez les femmes (6,5 contre 6 chez les hommes) et chez les personnes défavorables aux vaccins en général.

Enfin, nous avons demandé aux répondants s'ils étaient d'accord avec l'affirmation « à partir de maintenant, la COVID-19 ne va pas être plus grave que la grippe ». 54,3 % se sont dit d'accord avec cette affirmation (15,1 % de « tout à fait d'accord » et 39,1 % de « plutôt d'accord ») 14,4 % ont répondu qu'ils ne savaient pas tandis que seulement 31,3 % se sont dit en désaccord (23,5 % de « plutôt pas d'accord » et 7,8 % de « pas du tout d'accord »). La part de répondants d'accord avec cette affirmation augmente avec l'âge. Ainsi, ils représentent 66,3 % des personnes âgées de 25 à 34 ans contre 51,8 % des personnes âgées de 65 à 74 ans et 47,3 % de celles âgées de 75 ans ou plus.

Tableau 1 : croisement des réponses aux questions « Pensez-vous avoir déjà eu le COVID-19 ? » et « Combien de doses de vaccins contre le COVID-19 avez-vous reçu ? » (SLAVACO Vague 5, n=4004)

		Non	Oui, une fois	Oui, deux fois	Oui, plus de trois fois	Oui, trois fois	Total
Combien de doses de vaccins contre le COVID-19 avez-vous reçu ?	Aucune	39,0 %	45,1 %	12,2 %	2,0 %	1,7 %	12,20 %
	1	11,9 %	60,3 %	24,2 %	2,6 %	0,9 %	2,60 %
	2	26,7 %	56,0 %	15,1 %	0,1 %	2,1 %	17,80 %
	3	53,8 %	40,1 %	5,1 %	0,1 %	1,0 %	53,80 %
	4 et +	80,7 %	17,6 %	0,8 %	0,9 %	0,0 %	13,40 %
	Total	49,7 %	41,0 %	7,7 %	0,5 %	1,1 %	100,00 %

¹ Voir la note « Enquête COVIREIVAC Vague 2 – SLAVACO Vague 4 : Rappels et vaccination des enfants en période de décrue de l'épidémie », accessible ici : <http://www.orspaca.org/notes-strategiques/enqu%C3%AAtes-covireivac-vague-2-slavaco-vague-4-rappels-et-vaccination-des-enfants-en>

² Voir la note « Enquête COVIREIVAC : les français et la vaccination », accessible ici : <http://www.orspaca.org/notes-strategiques/enqu%C3%AAtes-covireivac-note-de-synth%C3%A8se-n%C2%B01-les-fran%C3%A7ais-et-la-vaccination>

Nombre de doses de vaccins, rappels et motivations à se faire vacciner contre la COVID-19

Les non vaccinés semblent sur-représentés dans notre échantillon (12,2 % des répondants contre 6 % des adultes français selon les chiffres de Santé Publique France). La couverture vaccinale augmente (part des vaccinés et nombre de doses par vacciné) avec l'âge, le revenu, et, avec des écarts moins marqués, le diplôme. Comme lors des vagues précédentes, nous avons demandé aux vaccinés quelle était leur principale motivation de se vacciner. La principale motivation était à nouveau se protéger soi-même : 31 % des vaccinés ont placé ce motif en premier (11 % chez les 18-24 ans contre 55,1 % des 75 ans et plus). La seconde motivation était « à cause du passe sanitaire, du passe vaccinal ou d'une obligation professionnelle de vous faire vacciner » (22,6 % des vaccinés). Cette raison a été davantage mise en avant par les moins de 35 ans (33,2 % des moins de 35 ans, 7,6 % des plus de 74 ans), les personnes se sentant proches de partis de la droite et de la gauche radicales (31,8 % et 27 % respectivement contre 9,8 % chez les proches des partis centristes), les personnes ne se sentant proches d'aucun parti (26,1 %) et les moins politisés (33,1 % chez ceux faisant partie du tercile le moins engagé politiquement contre 14,3 % chez ceux faisant partie du tercile le plus engagé³). Elle a le moins été mise en avant par les personnes bénéficiant d'un revenu mensuel supérieur à 4000 euros (18,3 % contre 27,1 % chez ceux gagnant entre 1000 et 1500 euros) et chez les cadres ou professions intellectuelles supérieures (21,6 % vs autour de 32 % chez les ouvriers, employés et professions intermédiaires).

Aux ceux qui ont indiqué cette raison de se faire vacciner, nous avons demandé des précisions sur ce que cette contrainte représentait. 23,8 % ont indiqué qu'ils étaient dans l'obligation légale de se faire vacciner pour leur travail, 13 % ont indiqué qu'ils devaient « présenter un passe sanitaire pour travailler et que c'était trop compliqué de se faire tester très régulièrement » tandis que 64,4 % ont répondu que c'était pour leur vie sociale : « présenter un test négatif chaque fois que l'on veut sortir était trop contraignant ». Parmi les 117 qui ont indiqué une autre dimension de contrainte, 33 ont indiqué des raisons liées aux soins médicaux pour eux-mêmes ou un proche.

Comme dans les vagues précédentes, nous avons demandé aux répondants vaccinés « Si à l'avenir il était recommandé de se faire vacciner à nouveau contre le COVID-19 pour renforcer ou prolonger la protection contre la maladie, feriez-vous ce « rappel » ? 72 % ont répondu soit « oui, certainement » soit « oui probablement » tandis que 29,6 % ont répondu probablement pas tandis que 8,4 % ont répondu certainement pas (voir tableau 2). La proportion de ceux qui feraient ce rappel est donc en augmentation par rapport à notre enquête de mai 2022 (Slavaco 4 – Covireivac 2 : 62,8 %). La part de ceux ayant l'intention de faire ce rappel augmente avec l'âge (62,2 % chez les moins de 35 ans contre 85,6 % chez les plus de 74 ans). La part des certains de se faire vacciner parmi ceux ayant l'intention de faire ce rappel augmente aussi avec l'âge tandis que la part des certains de ne pas se faire vacciner parmi ceux n'ayant pas l'intention de faire ce rappel diminue avec l'âge. La part de ceux ayant l'intention de faire ce rappel est bien plus élevée chez ceux ayant un niveau d'inquiétude élevée face à l'épidémie de COVID-19 (80,4 % parmi ceux ayant indiqué un niveau d'inquiétude compris entre 8 et 10 contre 53,2 % parmi ceux ayant indiqué un score entre 0 et 3) ainsi que chez ceux ayant un niveau d'inquiétude élevée face aux nouveaux variants (83,4 % parmi ceux ayant indiqué un niveau d'inquiétude compris entre 8 et 10 contre 48,8 % parmi ceux ayant indiqué un score entre 0 et 3).

³ Un score d'engagement politique a été calculé à partir des réponses aux questions « Diriez-vous que vous vous intéressez à la politique ? », « A quelle fréquence suivez-vous l'actualité politique ? » et « A quelle fréquence participez-vous aux élections ? ». L'échantillon a ensuite été divisé en terciles.

Tableau 2 : répartition des réponses à la question « Si à l'avenir il était recommandé de se faire vacciner à nouveau contre le COVID-19 pour renforcer ou prolonger la protection contre la maladie, feriez-vous ce « rappel » ? » en fonction de différentes variables sociales, démographiques et culturelles (SLAVACO Vague 5, n=4004)

			Si à l'avenir il était recommandé de se faire vacciner à nouveau contre le COVID-19 pour renforcer ou prolonger la protection contre la maladie, feriez-vous ce « rappel » ?					
		distribution	Non, certainement pas	Non, probablement pas	Total NON	Oui, probablement	Oui, certainement	Total Oui
			8,4 %	19,6 %	28,0 %	30,1 %	41,9 %	72,0 %
Tranche d'âge	18-24	10,3 %	10,4 %	25,5 %	35,8 %	62,2 %	31,3 %	64,2 %
	25-34	14,6 %	14,4 %	25,0 %	39,4 %	33,9 %	26,7 %	60,6 %
	35-49	24,1 %	10,2 %	21,9 %	32,1 %	35,1 %	32,8 %	67,9 %
	50-64	24,4 %	8,5 %	19,3 %	27,7 %	28,0 %	44,2 %	72,3 %
	65-74	14,4 %	4,3 %	14,1 %	18,4 %	26,6 %	55,1 %	81,6 %
	75plus	12,2 %	2,2 %	12,1 %	14,4 %	23,0 %	62,6 %	85,6 %
Êtes-vous :	Autre	0,2 %	0,0 %	26,0 %	26,0 %	60,3 %	13,7 %	74,0 %
	Un homme	47,4 %	7,4 %	17,5 %	25,0 %	29,7 %	45,3 %	75,0 %
	Une femme	52,4 %	9,4 %	21,4 %	30,8 %	30,3 %	38,9 %	69,2 %
CSP	Agriculteurs	0,7 %	7,8 %	30,6 %	38,4 %	34,9 %	26,7 %	61,6 %
	Artisans, commerçants ou chefs d'entreprise	3,6 %	8,3 %	22,2 %	30,5 %	37,3 %	32,1 %	69,4 %
	Autres personnes sans activité professionnelle	12,1 %	9,2 %	21,9 %	31,0 %	33,6 %	35,4 %	69,0 %
	Cadres ou professions intellectuelles supérieures	10,7 %	5,5 %	17,9 %	23,4 %	31,0 %	45,6 %	76,6 %
	Employés	14,3 %	15,1 %	22,8 %	37,8 %	33,7 %	28,5 %	62,2 %
	Ouvriers	11,0 %	16,7 %	23,0 %	39,7 %	28,0 %	32,3 %	60,3 %
	Professions Intermédiaires	13,8 %	9,7 %	23,3 %	33,0 %	34,8 %	32,1 %	67,0 %
	Retraités	33,8 %	3,8 %	15,2 %	19,0 %	25,3 %	55,7 %	81,0 %
En prenant en compte tous les types de revenus que touchent les membres de votre foyer, quel est actuellement le montant mensuel net des ressources de l'ensemble votre ménage ?	Moins de 1000 euros	7,8 %	12,0 %	21,4 %	33,4 %	30,3 %	36,2 %	66,5 %
	1000 à 1500 euros	12,0 %	10,6 %	26,2 %	36,8 %	26,3 %	36,8 %	63,2 %
	1500 à 2000 euros	15,8 %	11,7 %	19,4 %	31,0 %	32,5 %	36,5 %	69,0 %
	2000 à 3000 euros	22,1 %	8,3 %	20,2 %	28,5 %	34,0 %	37,5 %	71,5 %
	3000 à 4000 euros	18,0 %	7,9 %	17,3 %	25,3 %	26,8 %	48,0 %	74,7 %
	4000 euros et plus	12,8 %	3,1 %	14,4 %	17,5 %	24,4 %	58,1 %	82,5 %
	Vous ne souhaitez pas répondre	11,5 %	7,3 %	21,0 %	28,2 %	35,2 %	36,5 %	71,8 %
Sur une échelle de 0 à 10, à quel point l'émergence de nouveaux variants dans le futur vous inquiète-t-elle ?	0-3	19,8 %	22,8 %	28,3 %	51,1 %	20,5 %	28,3 %	48,8 %
	4-7	48,3 %	6,1 %	20,4 %	26,5 %	33,7 %	39,8 %	73,5 %
	8-10	28,0 %	3,6 %	13,0 %	16,5 %	28,8 %	54,7 %	83,4 %
	Ne sait pas	3,8 %	15,8 %	23,2 %	38,9 %	35,6 %	25,5 %	61,1 %
Utilisation des réseaux sociaux dans les 3 premières sources d'information	Non	79,6 %	7,6 %	18,4 %	26,0 %	29,2 %	44,8 %	74,0 %
	Réseaux sociaux	20,4 %	12,1 %	24,5 %	36,6 %	34,1 %	29,3 %	63,4 %
score de politisation	3, Très engagé	39,4 %	5,7 %	13,7 %	19,4 %	23,4 %	57,3 %	80,6 %
	2, Moyennement engagé	32,0 %	7,7 %	19,8 %	27,5 %	35,3 %	37,1 %	72,5 %
	1, Peu engagé	28,6 %	13,4 %	28,2 %	41,6 %	34,0 %	24,4 %	58,4 %
Avez-vous confiance ou pas confiance dans les agences gouvernementales qui contrôlent les risques liés à la santé et à l'environnement ?	Pas du tout confiance	19,5 %	19,5 %	29,9 %	49,4 %	27,1 %	23,5 %	50,6 %
	Plutôt pas confiance	28,8 %	9,8 %	25,6 %	35,5 %	32,4 %	32,1 %	64,5 %
	Plutôt confiance	37,5 %	3,6 %	12,4 %	16,0 %	29,8 %	54,2 %	84,0 %
	Tout à fait confiance	5,8 %	3,0 %	7,7 %	10,7 %	18,5 %	70,8 %	89,3 %
	Vous ne savez pas	6,4 %	7,7 %	24,2 %	31,9 %	39,4 %	28,6 %	68,0 %
	Vous ne souhaitez pas répondre	2,1 %	12,1 %	17,8 %	29,9 %	37,0 %	33,1 %	70,1 %

Le jugement des français sur les mesures prises contre la COVID-19 et la qualité de l'information fournie par les autorités

Dans cette enquête, nous avons aussi voulu commencer à approcher le bilan que les français ont pu tirer de l'action des pouvoirs publics contre la COVID-19. Pour cela, nous leur avons posé trois séries de questions (voir tableau 3). La première visait à leur demander de juger rétrospectivement certaines des mesures phares déployées contre la COVID-19 (premier confinement, usage large des tests, vaccination des adultes en bonne santé, passe sanitaire...). La seconde visait à sonder leur jugement quant à la qualité de l'information donnée au public concernant l'épidémie en général tandis que la troisième avait le même objectif mais sur la question spécifique des vaccins.

Sur chacun de ces points, le constat est celui d'une insatisfaction et d'une défiance assez généralisée. Ainsi, on constate une forte impression de manque de transparence à la fois dans la présentation des connaissances scientifiques sur l'épidémie et les vaccins mais aussi des motifs des décisions publiques. 60,5 % des répondants estiment que les autorités ont volontairement caché certaines informations au public et 56,1 % pensent que certaines informations scientifiques sur les vaccins ont été dissimulées (et 20,9 % ne savent pas si c'est le cas). Seuls 42,6 % pensent que les raisons scientifiques des décisions prises pour gérer l'épidémie ont été bien expliquées par les autorités. A la question de la transparence s'ajoute celle de la clarté des explications fournies. Ainsi, seuls 39,2 % des répondants pensent que les autorités ont correctement informé la population sur les incertitudes scientifiques liées à la COVID-19 et 52 % pensent que les informations sur les vaccins étaient trop compliquées.

Pourtant, ce jugement très sévère sur les autorités publiques et l'ensemble des acteurs impliqués dans la communication publique autour de la COVID-19 ne se traduit pas nécessairement dans un rejet des politiques publiques mises en place durant cette épidémie. Une minorité importante porte un jugement négatif sur les mesures concrètes que nous leur avons demandé de juger. Mais cette proportion est inférieure à celle des répondants affirmant, par exemple, que des informations scientifiques sur les vaccins ont été dissimulées. Ainsi, 35,8 % des répondants jugent que le premier confinement était une mesure excessive tandis que 35,9 % ne pensent pas que le passe sanitaire était une mesure nécessaire.

Il faut néanmoins prendre acte de l'écart qui peut alors exister entre le jugement des répondants et les recommandations officielles. Le cas des vaccins contre la COVID-19 illustre cet état de fait. Ainsi, seuls 42,5 % des répondants jugent que dans l'ensemble les experts avaient l'air d'accord sur la question des vaccins contre la COVID-19. On peut imaginer que ce jugement rétrospectif tend à donner une place importante aux premiers temps de la campagne de vaccination, moments marqués par une certaine incertitude scientifique, ainsi que par les débats légitimes autour de la vaccination des enfants. Le fait le plus marquant est plutôt que 33,1 % des répondants jugent qu'il était inutile de vacciner les adultes en bonne santé. On retrouve surtout ces répondants parmi ceux qui sont susceptibles de penser faire partie de ce groupe des adultes en bonne santé. Ils sont ainsi 47,5 % des personnes âgées de 25 à 34 ans, et autour de 39 % des 18-24 ans et des 35-49 ans contre moins de 21 % des 65 ans et plus. On les retrouve aussi parmi ceux qui se sont faits vacciner malgré de fortes doutes ou réticences. Ainsi, les répondants ayant encore, au moment de la vaccination, « un peu » ou « beaucoup » de doutes ou réticences à l'égard du vaccin qu'ils ont eu représentent 52 % de l'échantillon mais 80 % du groupe se disant d'accord qu'il était inutile de vacciner les adultes en bonne santé. Ces résultats font donc écho à ceux présentés dans des notes précédentes montrant qu'une partie importante des français qui se sont faits vacciner continuent de penser que cette vaccination n'était pas justifiée.

Tableau 3 : jugements des répondants sur certaines mesures de lutte contre la COVID-19 et la qualité de l'information fournie par les autorités durant l'épidémie (SLAVACO Vague 5, n=4004)

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Total pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	Total d'accord	Vous ne savez pas
Le premier confinement était une mesure excessive	30,1 %	28,9 %	59,0 %	20,6 %	15,2 %	35,8 %	5,2 %
On a trop testé les gens contre le COVID-19	18,9 %	24,0 %	42,9 %	28,4 %	20,7 %	49,1 %	8,0 %
Il était inutile de vacciner les adultes en bonne santé	31,8 %	26,5 %	58,3 %	18,5 %	14,6 %	33,1 %	8,6 %
Le passe sanitaire était une mesure nécessaire	21,0 %	14,9 %	35,9 %	32,4 %	26,8 %	59,1 %	5,0 %
Au printemps 2022, nous avons enlevé nos masques trop tôt	17,1 %	23,5 %	40,6 %	34,0 %	18,2 %	52,3 %	7,2 %
Les français ne se sont pas assez mobilisés pour empêcher la transmission du virus	12,6 %	24,8 %	37,4 %	37,3 %	17,1 %	54,4 %	8,2 %
Les autorités ont volontairement caché certaines informations au public	8,6 %	15,3 %	23,9 %	33,1 %	27,4 %	60,5 %	15,5 %
Les raisons scientifiques des décisions prises pour gérer l'épidémie de COVID-19 ont bien été expliquées par les autorités	18,3 %	31,7 %	50,0 %	35,3 %	7,4 %	42,6 %	7,3 %
Les autorités ont correctement informé la population sur les incertitudes scientifiques liées au COVID-19	22,5 %	29,9 %	52,5 %	32,0 %	7,2 %	39,2 %	8,4 %
Dans l'ensemble, les informations sur les vaccins contre le COVID-19 étaient trop compliquées	9,8 %	28,7 %	38,5 %	38,4 %	13,5 %	52,0 %	9,6 %
Les experts semblaient d'accord au sujet des vaccins contre le COVID-19	16,8 %	30,3 %	47,1 %	33,2 %	9,3 %	42,5 %	10,4 %
Certaines informations scientifiques sur les vaccins ont été dissimulées	7,7 %	15,3 %	23,1 %	31,3 %	24,8 %	56,1 %	20,9 %

Enquête SLAVACO Vague 5 :
**Qui a (encore) peur de la COVID-19
et premiers bilans de l'action des pouvoirs
publics durant l'épidémie**

ORS PACA - Novembre 2022

Faculté des Sciences Médicales et Paramédicales
27 Boulevard Jean Moulin, 13385
Marseille Cedex 5

Tél. 04 91 32 48 00 | Courriel : accueil@orspaca.org
www.orspaca.org

